L'EGLISE ST. LOUIS DES CADIENS DE NASHUA, N. H.

Les Canadiens émigrés sont, depuis quelques années, remarquables par leur générosité envers les monuments de leur foi. Nos lecteurs ont déjà pu admirer, au moyen de nos gravures, la belle église des Canadiens de Putnam, Conn. Aujourd'hui c'est le plan de l'église de nos compatriotes de Nashua, N. H. que nous leur présentons. Ce bel édifice, aura 120 pieds sur sa longueur. Sa largeur intérieure sera de 60 pieds, et la hauteur des murs extérieurs sera de 28 pieds. Le soubassement sera d'une hauteur de 11½ pieds. La grande tour sera haute de 138 pieds et la tourelle de 80 pieds. Du plancher de la nef à la voûte il y aura 48 pieds. L'église pourra contenir 1,000 personnes.

Son coût approximatif sera de plus de $30,000. M. Geo. E. Dickey, de Manchester, N. H., en est l'habile architecte.

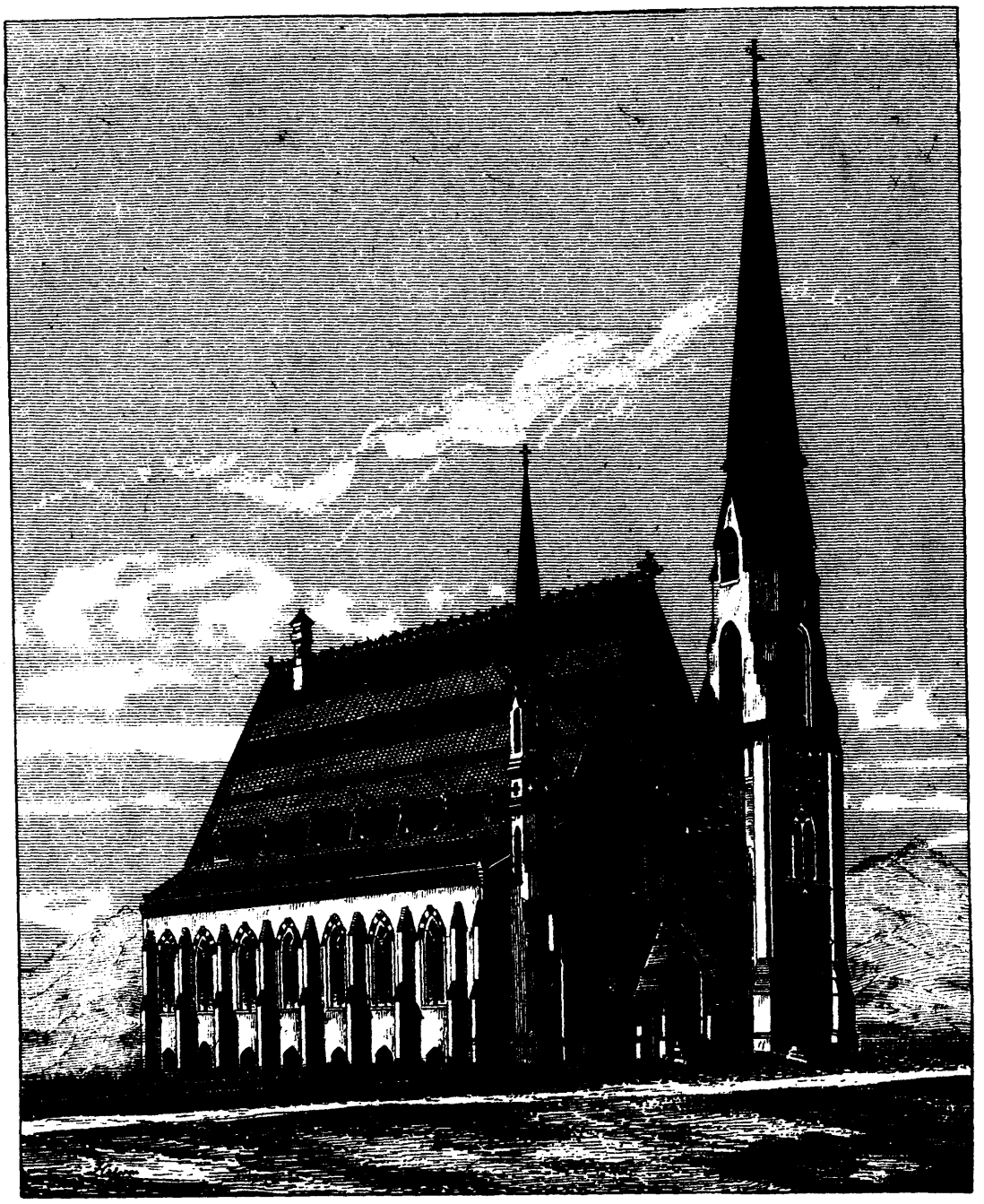
Le style est le " Gothique décoré." Les Canadiens de Nashua, N. H. sont décidés aux plus grands sacrifices pour faire réussir la belle œuvre qu'ils ont commencée. Les enfants même apportent leur abole à la caisse commune.

Le Rvd. M. F X. Millette est à la tête de l'entreprise. Son zèle infatigable est heureusement secondé par les belles dispositions et la générosité des membres de sa congrégation. L'église sera terminée d'hui à un an. F. G.

On lit dans le *Moniteur de l'Algérie* :

Une chasse au lion mérite d'être racontée ; les hasards de la lutte, le danger qui menace le chasseur, excitent toujours le plus vif intérêt.

Le 13 février, M. Hippolyte Betoulle, géomètre à Souk-Abras, est prévenu qu'une lionne légèrement blessée la veille par un Arabe, s'était réfugiée dans un fourré, près d'Aïn Tamatmat, à 20 kilomètres environ de Souk Abras.



L'ÉGLISE ST. LOUIS, DE NASHUA, N. H.

Chacun sait que la férocité du lion devient surtout redoutable lorsqu'il est blessé. Cependant M. Betoulle partit aussitôt.

Après avoir battu le pays en tous sens, il finit par découvrir la lionne blottie derrière une broussaille et prête à prendre son élan.

Le moment était solennel.

Les Arabes qui s'étaient attachés aux pas du chasseur, en un instant avaient grimpé au faîte des arbres. Seul, M. Betoulle reste en présence de l'animal, avec un spahis ; il allait tirer, son compagnon commit l'imprudence de lâcher ses deux coups au hasard. La lionne rugit, et s'élance Elle tomba aux pieds de M. Betoulle et du spahis. Ils avaient eu le temps de se cacher derrière un massif.

La lionne, furieuse de voir sa proie lui échapper, s'élance de nouveau à travers les broussailles et pousse un grognement féroce.

C'est alors que M. Betoulle se précipite au devant de l'ennemi.

Au moment où la bête féroce, ramassant ses forces, s'apprête à bondir, elle tombe morte, frappée d'une balle entre les deux yeux.

M. Betoulle n'en est pas à son coup d'essai. Il est bien connu pour chasser le lion au rugissement, sans appât ou affut : ses amis, qui sont nombreux dans la province, apprendront avec plaisir qu'il est sorti victorieux de cette nouvelle épreuve.

UN TESTAMENT.—Un capitaliste parisien, un excentrique s'il en fut, s'est tué l'autre jour en se jetant du quatrième étage de sa maison dans la rue. Par son testament, il laisse tous ses biens à celui qui essayera, mais sans succès, de se suicider par le même procédé.

Un homme voulant faire ensevelir sa femme cinq heures après sa mort, on lui représenta qu'elle pouvait être en léthargie, et qu'il fallait attendre. " Faites ce que " j'ordonne, dit-il, elle est assez " morte."

UN POW-WOW DE PEAUX-ROUGES, AU FORT GARRY, MANITOBA.